

Un homme déjà visible invisible de moitié

rythme. espace. l'un dans l'autre en l'un. s'éveille un théâtre d'image. se lient de nouvelles relations. de moi à dehors à moi. déjà trop. c'est que vite. et tout se répète pourtant chaque fois neuf. tout naissant mais déjà là. en attente et se déversant. retenu dans l'élan. images.

un homme déjà visible invisible de moitié.

même au-delà du bruit des images ; dans le silence. il y a
un son.

les figures fuient sous la pression de la forme. juste avant l'acte – inscrire – derrière la peau pierre : profusion d'un théâtre.

un peu de recul. cirque pour révolution.

le cercle

rien ne finit. je suis déjà ce que j'étais.

paupières lourdes. qui tombent. dans tous le corps la sensation d'un grand voile qui s'abaisse. – doux. chaud. opaque. déjà mort d'être dit.

dès que seul. noir paupière : monde immanent ; attractif d'un mouvement déjà détraqué. détraqué pour anémique. en total état de fonctionnement (maîtrise du déséquilibre : performance. inscription. à la recherche. perpétuelle. du plateau. de la zone. en mouvement immobile. juste.)

tu vois.

tu vois sans voir et vois au-delà. le rapport. image d'oreille.
image de tête. image d'œil. image de sens. d'image en
image. contamination.

retour au noir.

noir encore éloigné. noir autant blanc ; noir lumière. blanc sens. dans les muscles. les veines. blanc paisible. noir juste mot. mot du négatif. évidé. noir.

une école. ou une usine. des garçons sur un banc. des filles prennent des poses en gloussant. – *laisse moi regarder*. Image déformée.

mémoire. ruine.

une chambre. pièce pauvre pauvre pièce. un lit aux draps humides et froissés. sur l'oreiller une main ensanglantée s'est crispée. traces. image en arrière.

vision. ce qui par les sens. était. déconstruit. déjà là.

une route. Une route seulement. au loin le croisement d'un carrefour. bien assez. image en avant.

image. le parcours est chemin. ne s'atteint pas mais
parvient.

tout ce qui d'habitude semble s'écouler - là - afflue et se concentre en des points multiples.

corps immobile mais *là* de présence ; nerfs et viande en mouvement d'existence. sensation. peau. chair.

comme si tout se pressait dans la conscience d'être simultanément. sollicitude. d'être soi partout.

champ de vision d'un enfant glissé sous un meuble. des pieds. certains très bien chaussés ; fête ou dîner. peut être. une porte entrouverte dans le fond de la pièce. de la lumière filtre.

une sensation d'entrave permanente aux gestes et aux pensées par une désorganisation chaotique. une débilité. un peu comme lourd mais lourd en soi. lourd qui ne pèse pas. qui attire. vers le bas. – *non*. ce n'est pas le bas. c'est le fond. tout au fond de moi. c'est cela.

une rue. entre deux immeubles. une palissade de bois. trois engins de constructions jaunes s'affairent autour d'un trou juste creusé. jaune.

je voudrais m'endormir dans l'éveil.

libéré. déchaîné. débarrassé du lien qui dit : c'est ça. plus que c'est. plus que ça. profusion. déterminé dans l'indéterminé.

être. être là. disponible. ouvert à l'ouvert. accueillir le ravissement. le transport.

une ferme. dans sa chambre un homme attend. il sait que cela va venir. tous ses efforts - tout son travail - se sont concentrés sur ce moment. il n'attend plus que le cri de l'animal. que seul lui saura reconnaître. lui signifiant que le veau arrive.

j'y suis. je ferme les yeux. je suis.

là. tellement.

c'est.

c'est ?

c'est. confusion de soi au sol qui accueille. ou à l'objet touché. plus que le sol. plus que l'objet. disparition d'une face. dans son éclosion absence de la face qui imprime au réel. du lien au nom je disparaiss dans la chose. de la tautologie à l'oxymore. et retour. voyage au sein du rapport.

folie de cet abîme qui *déplace*. en soi pour dehors.

sommeil. longue disparition du monde. envahissant le mien. si réel et pourtant absent. dans le noir ai vécu plein.

toutes ces images palpitantes d'énergies.

grande salle blanche pas salle presque salle murs absents
murs présents même jeu plusieurs fois présents balance-
ment absents présents oscillation absents pas de toit ciel
blanc sol blanc peut être pas de sol à la recherche quel-
qu'un porte même salle entre déjà plus salle moins salle
autre salle autre porte entre dehors rue pente vieux bâti-
ments sol pavé rue emprunte autre rue de deux une plus
large de chaque côté des jardins plein d'enfants dans l'un
une femme étend des ailes d'oiseau. immenses. son torse
est nu ses petits seins pointent. elle me regarde un instant.
rejette la tête en arrière. je grimpe sur le portail. Je la dévi-
sage. elle tourne doucement sur elle-même et son regard
inversé me fixe quand elle me présente son dos. ses yeux
essaient de sortir de ses orbites. elle les retient. sa tête se
détache. je m'éloigne.

de retour sur le chemin.

une rivière. une barque. des femmes m'entourent. nues.
dansent. posent leurs mains sur moi. rien. une m'est fami-
lière. m'accompagnent jusqu'à la barque et me laissent
monter seul à bord. rien. je m'éloigne. c'est un bras de ri-
vière. ou un canal de marais. ne sais pas. me trompe peut-
être. me dis - *je remonte le temps*. je glisse ma main dans
l'eau. elle se détache. elle nage. l'eau sur la berge est man-
gée de légumes. elle-même mangée d'arbres. la végétation
se transforme et se couvre de couleurs variées. au vert
s'ajoutent des tons jaunes et orangés. les arbres se font

plus rares. la végétation s'amenuise et s'espace. je me dis - *ma mémoire s'efface*. le courant s'accélère. ralentit de nouveau. la berge s'éloigne et se rapproche. l'eau monte et descend.

la barque s'immobilise contre la berge. je sens le sable sous le fond. je descends. une prairie. un homme devant moi. immense. son orteil me fait face tout entier. son ongle est à hauteur de mes yeux. sa peau est boursouflée et cornée. je trouve cela inhumain. il se baisse et me fixe. je lui touche le front. il disparaît. le paysage commence à disparaître. les lointains s'effacent. les proches s'éloignent. de nouveau le blanc. pas plus de sol que de ciel. ni murs. des odeurs et des sons me parviennent. indissociables. des animaux. ne peux les voir. les entends. les sens. de plus en plus. s'amplifient sans que s'approchent. me pénètrent. je suis son. je suis odeur. me dis - *je deviens*. mon corps change. ma peau suinte un liquide visqueux. mes jambes disparaissent. mon tronc s'enfle en un pied de chair large et mou. je tiens au sol comme une ventouse. mes bras à leur tour sont engloutis. mon corps se tord sur lui-même et disparaît dans sa propre masse. Je m'engloutis. mon champ de vision se transforme. je suis plus près du sol. je vois partout. ma bouche est un bec minuscule. elle est maintenant voisine de mon anus.

toutes les visions disparaissent mais je n'ai pas ouvert les yeux. tout est noir. je suis coincé entre ces deux perceptions. je ne peux pourtant pas ouvrir les yeux. la panique m'envahit brusquement. je hurle et secoue pour me dégager. j'entends mon cri au loin comme feutré par des cloisons. je suis terrorisé. tout à coup. je suis comme lâché brusquement par le noir et m'extrait dans un sursaut.

il ne faut pas grand chose pour bouleverser une perception – ce n'est pas ce que je veux dire – il ne faut pas grand chose pour parcourir la distance entre deux perceptions qui semblent si éloignées. j'ai mal partout. je suis plein d'os et d'angles. mon sang me fait mal. surtout dans les jambes. derrière les genoux. chaque battement de cœur. c'est comme une crampe qui se déplace.

ennui. présent lourd – *qui pèse* – devant soustrait derrière dépassé. c'est douloureux. c'est physiologique – *ou à peu près*.

ça va passer. tout passe. on finit par s'endormir.

il me semble que je lis ces mots pour la première fois.